



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

3 juin 2026

UN CENTRE DE TRAITEMENT POST-RECOLTE DE CACAO D'EXCELLENCE BIENTOT OPERATIONNEL A MPOTI-BLITTA



Enselme Gouthon et les chocolatiers français

Lomé, 3 juin (ATOP) – Le Comité de coordination pour les filières café et cacao (CCFCC), en partenariat avec le Département des Yvelines (France) et l'association « Chocolatiers et Pâtisseries du Monde », a annoncé, lors d'une conférence de presse tenue le lundi 1^{er} juin à Lomé, l'inauguration prochaine d'un deuxième centre de traitement post-récolte de cacao à Mpoti, dans la commune Blitta 3.

L'installation de cette infrastructure s'inscrit dans la mise en œuvre des Plans de développement des filières café et cacao (PDCC), qui visent à améliorer durablement la production, la productivité et la qualité du cacao togolais. A travers ce projet, le CCFCC entend également renforcer l'attractivité des filières café et cacao et mobiliser davantage de partenaires techniques et financiers.

Erigé sur une superficie d'un hectare, le centre comprend un magasin de stockage d'une capacité de cinq tonnes avec bureau administratif, un hall de fermentation et de tri équipé de 42 caisses, une aire de séchage dotée de 16 tables, un bloc sanitaire ainsi qu'un bâtiment comportant un dortoir et un vestiaire. L'ouvrage a été financé à hauteur de 32,8 millions de francs CFA par les « Chocolatiers et Pâtisseries du Monde » et le Département des Yvelines.

SOMMAIRE

NOUVELLES DES PREFECTURES	-----2-13
NOUVELLE DE L'ETRANGER	-----13-15
SPORTS	-----15-17

L'ouverture officielle du centre est prévue pour le 3 juin prochain. Il permettra de renforcer la valorisation du cacao togolais dans la région Centrale, en complément du premier centre récemment mis en service à Kessibo-Abréwankor. L'objectif est de produire et de commercialiser, dès la première année, 25 tonnes de cacao d'excellence destinées à des marchés de niche à l'international.

Le secrétaire général du CCFCC, Enselme Gouthon, a souligné que son institution accompagne le projet en tant qu'organe de régulation de la filière, à travers un appui technique et institutionnel destiné à garantir l'essor de ce centre d'excellence et à promouvoir le cacao de qualité au Togo.

Selon le président des chocolatiers-confiseurs de France, Thierry Lalet, le projet est né d'un partenariat entre des chocolatiers et pâtisseries français, le Département des Yvelines et le Togo. Ensemble, ils travaillent depuis plusieurs années à la mise en place de centres de traitement post-récolte destinés à améliorer la qualité du cacao togolais. Il a souligné que les différentes étapes du traitement du cacao, notamment le cabossage, la fermentation et le séchage, nécessitent un apprentissage et un accompagnement technique approprié. A ses yeux, ces centres permettront aux producteurs de mieux maîtriser ces procédés et de produire un cacao répondant aux standards les plus exigeants du marché. « Le Togo mérite un cacao rare et de grande qualité. C'est pour accompagner cette ambition que ce centre a été financé », a-t-il indiqué. ATOP/KYA/AO



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DES PREFECTURES

OGOUI/CAMPAGNE DE DISTRIBUTION DES MOUSTIQUAIRES :

LE COMITE LOCAL D'ORGANISATION EN TOURNEE DE SUPERVISION

Atakpamé, 3 juin (ATOP) - Une délégation du Comité local d'organisation (CLO) de la campagne de distribution des moustiquaires à imprégnation durable conduite par le préfet de l'Ogou, Ekpé Kodjo Agbéko Noël a effectué, le mardi 2 juin, une tournée de supervision de la phase de dénombrement des ménages dans la commune Ogou 1.

Cette mission a pour objectif de s'assurer du bon déroulement de l'opération de recensement des ménages, lancée le 26 mai et prévue jusqu'au 6 juin. Elle a permis aux membres du CLO d'apprécier le travail des agents de dénombrement déployés sur le terrain en prélude à la distribution des moustiquaires.

La délégation s'est rendue dans les quartiers Agbonou Gare et Campement, où les agents procèdent à l'enregistrement des ménages à l'aide de smartphones. Après la collecte des informations relatives aux familles, ils remettent aux bénéficiaires des coupons qui serviront de pièces justificatives lors du retrait des moustiquaires.



L'équipe de supervision le préfet (1er à droite) inspectant les agents de dénombrement

Au cours de la visite, le préfet de l'Ogou a sensibilisé les chefs de ménage à l'importance de conserver soigneusement ces coupons. Il a rappelé qu'aucune moustiquaire ne pourra être distribuée sans la présentation de ce coupon.

La directrice préfectorale de la Santé de l'Ogou, Dr Sabi Monfaye a, pour sa part, salué l'engagement des équipes de terrain. Elle a encouragé les agents à poursuivre leur mission avec rigueur et professionnalisme afin de garantir le succès de cette campagne de santé publique visant à renforcer la prévention du paludisme dans les communautés.

En amont, les membres du Comité local d'organisation (CLO) de la campagne de distribution des Moustiquaires à imprégnation durable (MID) dans la préfecture de l'Ogou ont été sensibilisés, le jeudi 22 mai à Atakpamé, sur leurs rôles et responsabilités en vue de la réussite de cette opération de santé publique.

Initiée par la coordination du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), cette rencontre vise à renforcer les capacités des membres du CLO, à harmoniser les stratégies de communication autour du message clé « Une moustiquaire pour deux personnes » et à planifier les différentes étapes de l'opération.

Le dénombrement des ménages se déroule du 26 mai au 6 juin prochain, tandis que le lancement officiel de la campagne est prévu pour le 23 juin. La distribution effective des moustiquaires se fera du 24 au 28 juin sur des sites fixes.

ATOP/KKT/AO



Dr Sabi remettant le coupons au responsable d'un ménage

SOTOUBOUA :

LE CLO MOBILISE POUR UN BON DENOMBREMENT DES MENAGES

Sotouboua, 3 juin (ATOP) – Le Comité local d'organisation (CLO) de la préfecture de Sotouboua s'est mobilisé, le mardi 2 juin, une semaine après le lancement de la campagne de dénombrement pour mettre des bouchées doubles afin de garantir le succès de la campagne de distribution gratuite de Moustiquaires imprégnées d'insecticides (MII).

Cette rencontre est initiée par le préfet de Sotouboua, Pali Tchabi Passabi en sa qualité du président du comité pour rendre compte de la supervision, relever les manquements et faire des corrections pour l'atteinte des objectifs.

Au cours des échanges, le directeur préfectoral de la santé, Dr Agbémadon Kokou Eliké a indiqué que les Agents de santé communautaires (ASC) ont déjà fait une bonne partie du travail de dénombrement dans les communautés. Il a souligné les absences dans certains ménages et quelques localités qui pourraient être bien loin des sites de distribution. Pour pallier à cette inquiétude, le président du comité a instruit les chefs de canton et de village en collaboration avec les responsables des formations sanitaires de sensibiliser les populations pour réserver un jour consacré à faire dénombrer et à trouver également des sites de distribution de proximité accessibles à tous. M. Pali a convié ses



Le comité

administrés à bien conserver les coupons qui leur sont remis lors du dénombrement pour bénéficier des moustiquaires lors de la distribution.

ATOP/BTP/MEK/BV

KLOTO :

LE COMITE LOCAL FAIT LE POINT A MI-PARCOURS DES PREPARATIFS

Kpalimé, 3 juin (ATOP) – Les membres du Comité local d'organisation (CLO) de la campagne de distribution des Moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) dans le district sanitaire de Kloto ont dressé le bilan à mi-parcours des préparatifs de l'opération, le mardi 2 juin à Kpalimé.

Cette rencontre a permis d'évaluer l'état d'avancement des activités en cours et d'identifier les défis à relever pour assurer le succès de la campagne.



Les membres du comité local d'organisation

Dans une présentation, Claude-Bernard Sodzi, infirmier diplômé d'Etat de santé publique, a souligné que la phase active de la campagne est marquée par le dénombrement des ménages et la remise des coupons aux bénéficiaires. Dans cette dynamique, souligne-t-il, les différents acteurs mobilisés à tous les niveaux poursuivent leurs efforts afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles.

Malgré les avancées, il a relevé quelques difficultés. Il s'agit notamment de données manquantes, de problèmes liés à la synchronisation des données vers le serveur, des perturbations du réseau téléphonique ainsi que des aléas climatiques affectant certaines zones d'intervention. Pour y faire face, souligne M. Sodzi, les superviseurs concernés ont été interpellés, tandis que des forfaits téléphoniques sont prévus pour faciliter la transmission des données. Des mesures d'anticipation sont également envisagées pour limiter les risques liés aux crues des rivières.

Le présentateur a également rappelé le défi lié au transport des moustiquaires des sites de stockage vers les points de distribution. Les maires, chefs de canton et chefs de village sont appelés à contribuer à la résolution de cette contrainte logistique.

Le directeur préfectoral de la Santé, Dr Kokou Sewa a souligné qu'avant le dénombrement, plusieurs sessions de formation ont été organisées à l'endroit des acteurs de terrain sur la micro-planification, la logistique, le dénombrement des ménages ainsi que la remise des coupons. La stratégie retenue, précise-t-il, repose sur une approche porte-à-porte, avec l'implication des Agents de dénombrement et de distribution (ADD) qui utilisent un outil digitalisé pour la collecte et la synchronisation des données.

Sur le plan de la mobilisation sociale, Dr Kokou rappelle les actions de sensibilisation menées, notamment des émissions radiophoniques, des notes d'information partagées aux différentes chefferies traditionnelles, aux églises et aux mosquées, des spots de sensibilisation.

Le directeur a indiqué que pour cette campagne, le défi est de couvrir 100 % des ménages du district sanitaire de Kloto. Pour atteindre cet objectif, Dr Kokou encourage les équipes de dénombrement à respecter leurs objectifs journaliers, à renforcer davantage la mobilisation sociale et à poursuivre le dénombrement jusqu'au dernier ménage, indépendamment du nombre de jours initialement attribués aux formations sanitaires. Il recommande la mobilisation de toute la population du district pour le dénombrement des ménages avant le 7 juin, avec l'implication des autorités locales, des responsables sanitaires, des chefs de cantons, de villages et de quartiers.

Auparavant, le point focal promotion de la santé du district sanitaire de Kloto, Anké Kossi Boris avait présenté les objectifs de cette campagne et sa stratégie, les rôles et responsabilité des membres du comité local d'organisation.

Le préfet de Kloto, Assan Koku Bertin a appelé les membres du CLO à jouer leur rôle pour que les résultats escomptés soient atteints, surtout au niveau de la mobilisation de la population.

ATOP/AYH/SED

CENTRALE/CAMPAGNE NATIONALE DE REBOISEMENT :
5 000 PLANTS MIS EN TERRE POUR LE COMPTE DU PROJET
« FORESTS4FUTURE F4F »



Le maire Titikpina arrosant son plant

Luxembourg et mis en œuvre au Togo par la GIZ.

A travers le Forests4Future F4F, la GIZ entend soutenir les efforts de l'Etat togolais en matière de restauration du couvert végétal et de lutte contre les effets du changement climatique liés à la déforestation. Il vise également à accompagner le Togo dans le respect de ses engagements au sein de l'initiative AFR100, qui ambitionne la restauration de 100 millions d'hectares de paysages dégradés d'ici 2030.

Pour la seule « Journée de l'arbre », plus de 12,5 hectares de galeries forestières ont été reboisés avec diverses essences, notamment Cola gigantea, Bombax costatum, Afzelia africana et Khaya senegalensis. D'ici la fin de la campagne, le projet prévoit la mise en terre d'au moins 24.264 plants sur 90 hectares de berges, dont 50 hectares en reboisement plein et 40 en enrichissement, dans la région.

A Goubi, dans la commune Tchamba 3, 1250 plants ont été mis en terre sur le site dit « Kpimkpm ». Le lancement officiel de la campagne y a été coprésidé par le maire de la commune Tchamba 3, Yao Ebeh et son homologue de Tchamba 2, Sita Amogou Atiodé, en présence des acteurs locaux du développement. Les maires ont salué l'initiative, rappelant les bienfaits de l'arbre pour l'agriculture locale. Ils ont invité, chacun, à s'engager pour la réussite du projet.

Dans la commune Tchamba 2, les populations du village de Kéléville se sont fortement mobilisées pour la mise en terre de plus de 500 plants sur les berges de la rivière Kéléville. Le chef du canton de Bago, Gonandi Bayekagoh Assah, a donné le ton en exprimant sa gratitude aux initiateurs du projet et en exhortant les riverains à veiller à la survie des plants.

Sur les rives du Mono, à Adjéidè, le maire de la commune Tchamba 1, Hamza Titikpina, a présidé le lancement local de la campagne. Il a salué la qualité des relations entre le Togo et l'Allemagne, qu'il considère comme un levier essentiel pour la mise en œuvre de projets d'envergure.

Dans la préfecture de Sotouboua, les berges des rivières Sessaro (Sotouboua 2) et Kazaboua (Sotouboua 3) ont accueilli respectivement 2177 et 400 jeunes plants. Les

Sokodé, 3 juin (ATOP) – Plus de 5 000 plants ont été mis en terre, le lundi 1er juin, pour la restauration de la couverture végétale le long de neuf galeries forestières fortement dégradées dans la région Centrale, notamment dans les préfectures de Tchaoudjo, Tchamba et Sotouboua.

L'initiative s'inscrit dans le cadre du projet global « Restauration des paysages forestiers et bonne gouvernance dans le secteur forestier » (Forests4Future F4F). Ce projet est cofinancé par l'Allemagne et le

cérémonies de lancement ont été présidées par le préfet de Sotouboua, Pali Tchabi Passabi, et le maire de la commune Sotouboua 3, André Kékéou Banguina.



Le maire Banguina mettant en terre son plant



La population en plein reboisement sur le site de Kéléville

Le préfet a rappelé qu'il ne s'agit pas seulement de planter, mais aussi d'assurer la survie des plants. Il a souligné que la raréfaction des arbres contribue à la diminution des pluies et aux aléas climatiques. Il a insisté sur l'urgence de reboiser pour inverser cette tendance.

Dans le cadre du même projet, le lancement officiel de la campagne de reboisement a eu lieu à Affem et Alibi, dans la commune Tchamba 1, ainsi que sur les bords des rivières Kpaza et Mounawè, dans les communes Tchaoudjo 4 et 2.

ATOP/MEK/MG

KOZAH :

AUTORITES ET POPULATIONS UNIES POUR RENFORCER LE COUVERT FORESTIER REGIONAL

Kara, 3 juin (ATOP) - La campagne nationale de reboisement a été lancée dans la région de la Kara à travers des activités de mis en terre de plants, organisées simultanément dans les différentes préfectures, le lundi 1^{er} juin.



Le site de Biakpabé reboisé



Le gouverneur Adjitowou (en pagne) lors du lancement

Autorités administratives, élus locaux, forces de défense et de sécurité, partenaires au développement et populations ont répondu à l'appel pour contribuer à l'ambition nationale de planter un milliard d'arbres d'ici à 2030. L'objectif est de renforcer le couvert forestier et de lutter contre les effets des changements climatiques.

Plus de 4800 plants sur le site du barrage de la Kozah

Le lancement régional de l'opération a eu lieu sur le site du barrage de la Kozah où le gouverneur de la région, le général de brigade Adjitowou Komlan, a mis en terre symbolique un plant de baobab. Plusieurs personnalités administratives et politiques ainsi qu'une délégation du Programme alimentaire mondial (PAM) ont pris part à l'activité. Sur ce site, 4 800 plants de diverses espèces ont été mis en terre dans le but de restaurer les

collines environnantes et de protéger les rives du barrage, principale source d'approvisionnement en eau potable de la région.

Le directeur régional des ressources forestières de la Kara, Colonel Akounda Bada, a annoncé que la région de la Kara ambitionne de mettre en terre trois millions de plants au cours de la campagne 2026, sur un objectif national de 16 millions. Il a invité les populations à s'approprier l'initiative en plantant des arbres dans les champs, les concessions, les écoles et les services publics. « Le taux de réussite enregistré sur ce site a atteint 90 % en 2024 et 70 % en 2025. Les responsables forestiers ambitionnent d'améliorer ces performances grâce à un meilleur entretien des plantations », a indiqué Colonel Akounda Bada.

Le gouverneur Adjitowou Komlan a appelé les populations à planter et surtout à entretenir les arbres afin de contribuer à l'atteinte des objectifs nationaux de reboisement. Il a également salué l'appui de la délégation du PAM à cette initiative. Après l'étape de la Kozah, la délégation régionale s'est rendue sur un second site de reboisement à Tchikawa, dans la préfecture de la Binah.

Des milliers de plants dans les autres préfectures

Dans la Kéran, à Kantè, les autorités locales ont procédé à la mise en terre de 1877 plants sur une superficie de 2,98 hectares et 80 mètres linéaires. Le préfet Douiti N'Sarma Mabiba a rappelé que « mettre un plant en terre est important, mais l'entretenir l'est davantage », soulignant la nécessité d'assurer la survie des jeunes arbres.



Le préfet d'Assoli arrosant son plant mis en terre



Le colonel Aziba de Doufelgou arrose son plant

A Niamtougou, dans le Doufelgou, plus de 6 000 plants de **Senna siamea** et de kapokiers ont été plantés sur le site de l'École nationale de formation des élèves professeurs d'école (ENFPE). Le préfet Col. Aziaba Ayi Sessi a appelé à un suivi rigoureux des jeunes plants, soulignant que leur survie constitue une « responsabilité morale envers les générations futures ».

Dans l'Assoli, 1 200 plants ont été mis en terre sur le site du nouveau centre culturel de Tchon-Woro à Bafilo, sous la conduite du préfet Viagbo Messan Kafui. Il avait à ses côtés le sénateur Bah-Traoré Baba Dogo, le maire adjoint de la commune Assoli 1, Ouro-Bossi Abdoulaye,

A Guérin-Kouka, dans Dankpen, la communauté, conduite par le secrétaire général de la préfecture, Kabassima Bèrma, a mis en terre 7 048 plants d'essences variées. L'opération a été réalisée sur le site du camp militaire de Koumère, couvrant une superficie de 6,5 hectares.

A Pagouda, dans la Binah, le préfet Ataba Abalounorou, entouré des acteurs locaux, a lancé une campagne de reboisement prévoyant la mise en terre de 13 950 plants d'essences variées. Ces plants seront répartis sur l'ensemble des deux communes de la préfecture.

A Bassar, les autorités préfectorales et communales, aux côtés des acteurs de la société civile et des leaders communautaires, ont reboisé la réserve de Biakpabé.

L'opération, conduite par le préfet, le lieutenant-colonel Asiah Hodabalo, a permis la mise en terre de 2 500 plants.

Miser sur le suivi pour assurer la réussite

Les services des Eaux et Forêts ont profité de cette journée pour sensibiliser les populations aux techniques de plantation et d'entretien des arbres. Ils ont également réaffirmé leur disponibilité à accompagner les communes et les communautés dans le suivi des sites reboisés durant toute la saison des pluies. A travers cette mobilisation, la région de la Kara entend apporter sa contribution à la restauration du couvert végétal national et à la lutte contre les effets du changement climatique. ATOP/SG/TAL/AO

BAS-MONO :

L'ASSOCIATION "GREEN FUTURE FOR WEST AFRICA" MET EN TERRE 620 PLANTS A AFAGNAN



Mise en terre de l'arbre

Afagnan, 3 juin (ATOP) - Les membres de l'association "Green Future for West Africa" en français (un avenir vert pour l'Afrique de l'Ouest) ont mis en terre plus de 620 plants, le lundi 1^{er} juin à Afagnan.

Initiée en collaboration avec l'association "Albatros e-v", cette activité entend contribuer à la restauration du couvert végétal, à la lutte contre les effets du changement climatique et l'amélioration du cadre de vie des populations locales. Elle s'inscrit dans la campagne nationale de

reboisement et les efforts continus des "Green Future for west Africa" visant à promouvoir la protection de l'environnement et le développement durable au Togo. Il s'agit pour les responsables de ladite association d'accompagner le gouvernement dans sa politique environnementale en vue de l'atteinte d'un milliard d'arbres d'ici 2030.

Cette opération de reboisement linéaire a mobilisé les membres des associations organisatrices, des bénévoles, des représentants des communautés locales ainsi que des partenaires engagés dans la préservation des ressources naturelles.

Le président de "Green Future for west Africa", Olanigan Moussah a souligné que le reboisement linéaire constitue une approche efficace pour renforcer les espaces verts, réduire les érosions des sols et faciliter la séquestration du carbone. « Les arbres plantés contribueront également à embellir l'environnement et à sensibiliser les populations sur l'importance de la préservation de la biodiversité », a-t-il indiqué.

M. Olanigan a réaffirmé la volonté de son association de poursuivre les actions de reboisement dans plusieurs localités du pays en vue de reconstituer la flore et de renforcer l'action du gouvernement en matière de la politique de protection de l'environnement et de la lutte contre les effets néfastes du changement climatique. Il a relevé que cette opération de reboisement marque une nouvelle étape dans la collaboration entre les deux structures déterminées à œuvrer ensemble pour un avenir plus vert et plus résilient en Afrique de l'Ouest.

Créée le 2 octobre 2025 à Afagnan "Green Future for West Africa" est une association à but non lucratif qui regroupe des jeunes Togolais et Africains de l'Ouest. Elle plaide pour la justice climatique par des actions concrètes sur le terrain. Elle a pour objectif de sensibiliser les populations aux causes et aux conséquences du changement climatique, de promouvoir la protection de l'environnement à travers des campagnes d'information, d'éducation et de mobilisation citoyenne en encourageant le reboisement et la restauration des écosystèmes. Elle vise également à promouvoir les énergies

renouvelables et les technologies respectueuses de l'environnement, à soutenir l'agriculture durable et l'agro écologie pour améliorer la sécurité alimentaire en préservant les ressources naturelles. ATOP/DK/BA

CINKASSE :

EL HADJ MISONGLE GOMMA IBRAHIM RECONNU CHEF CANTON DE NADJOUNDI



Le gouverneur (à gauche) remettant le décret au nouveau chef

Cinkassé, 3 juin (ATOP) - El Hadj Misongle Gomma Ibrahim désigné par voix élective, le 22 janvier dernier, chef du canton de Nadjoundi dans la commune Cinkassé 2, a reçu son décret de reconnaissance le confirmant dans ses fonctions le mardi 2 juin.

Le nouveau chef a reçu le document des mains du gouverneur de la région des Savanes, Affoh Atcha Dédji. Il a été ensuite installé sur son siège royal pour les rites traditionnels d'intronisation.

Le gouverneur a rappelé au récipiendaire, les exigences liées à la responsabilité qui lui a été confiée. Il l'a invité à faire preuve d'humilité, d'écoute et d'impartialité dans la gestion des affaires de la population. M. Atcha Dédji a exhorté le nouveau chef à œuvrer pour la paix, la cohésion sociale et le développement du canton.

Le président du conseil régional de la chefferie traditionnelle des Savanes et le porte-parole de la population de Nadjoundi, MM. Odanou Oumorou Doblé II et Kombaté Koubrine ont appelé la population à accompagner leur chef dans l'exercice de sa mission pour la consolidation du vivre ensemble et de la cohésion sociale.

Le nouveau chef a exprimé sa gratitude au Président du Conseil pour la confiance placée en lui. Il a promis avec le soutien de toute la population de Nadjoundi de mener sa mission dans l'unité, la justice, l'amour pour renforcer le vivre ensemble et enclencher le développement du milieu.

La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités politiques, administratives, traditionnelles, religieuses et militaires.

ATOP/BB/JK/BV

LE NOUVEAU CENTRE CULTUREL DE TCHON-WORO DANS LA COMMUNE ASSOLI 1 REBOISE

Bafilo, 3 juin (ATOP) - L'ONG Tibi basée à Bafilo et le Club des Amis pour la Protection des Enfants et de l'Environnement (CAP-2E) basée à Lomé, ont uni leurs forces pour écrire une nouvelle page verte sur le site du nouveau centre culturel de Tchon-Woro, à Bafilo dans la commune Assoli 1, le mercredi 3 juin.

Plus de trois cents plants de Séna siaméa, Mélina arboréa et de Kaya Senegalensis ont été mis en terre. Un geste simple en apparence mais un acte stratégique dans le fond.



Les responsables des deux ONG et le DP arrosant le plant mis en terre

Loin d'être une opération de communication, cette séance de reboisement répond à une double urgence. D'abord climatique, elle contribue à la campagne nationale et l'ambition gouvernementale de planter un milliard d'arbres jusqu'en 2030. Il s'agit ensuite de protéger le site du nouveau centre culturel de Tchon-Woro en chantier contre les vents violents, l'érosion et les dérèglements qui frappent déjà le milieu sahélien.



Le nouveau site du centre culturel de Tchon-Woro reboisé

L'opération a mobilisé des agents des deux ONG, autorités locales, les Volontaires d'engagement citoyen (VEC).

Le capitaine des eaux et forêts, Panassa Dihèza, directeur préfectoral de l'Environnement d'Assoli, a signifié « Planter sans entretenir, c'est gaspiller. J'exhorte les ONG Tibi et CAP-2E à assurer le suivi. J'appelle toutes les OSC du Togo à faire de même. Et j'invite chaque citoyen à adopter un arbre chaque jour ».

Pour Bah Traoré Abdoul Razak, directeur de l'ONG Tibi et Alkally Moalumi, président de CAP-2, planter un arbre, « c'est planter une digue contre le réchauffement. C'est aussi protéger les murs de nos centres culturels pour qu'ils résistent aux intempéries de demain », « Cette initiative envoie un message clair aux organisations de la société civile : l'action environnementale n'est plus optionnelle. Elle est citoyenne, elle est locale et elle est quotidienne », ont-ils conclu. ATOP/SA/GMM

JOURNÉE DES RETRAITES :

L'UNAFRET/CM SECTION KOZAH PLAIDE POUR DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE

Kara, 3 juin (ATOP) – L'Union Nationale des Fonctionnaires Retraités du Togo, Civiles et Militaires (UNAFRET/CM), section Kozah a célébré en différé la journée nationale des retraités le mardi 2 juin à Kara, autour de la thématique du renforcement de la cohésion entre les membres.



L'assistance



Le préfet (micro) lors de son adresse

Cette célébration observée chaque 31 mai a été organisée en collaboration avec l'Union Nationale des Fonctionnaires Retraités du Togo (UNAFRET), la Fédération Nationale des Retraités Tributaires de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (FENARET/CNSS) et l'Association des Anciens Combattants et Anciens Militaires du Togo (ASSACAMITO). Elle a permis aux organisateurs de réfléchir sur les moyens à mettre en place pour renforcer les liens de fraternité et de cohésion entre tous les membres des quatre entités pour un vivre ensemble dans un climat de paix. Il s'est agi pour eux de définir de nouvelles stratégies de rencontres plus régulières pour des échanges d'expériences sur les conditions sanitaires, afin de s'assurer une longue vie paisible.

A l'occasion, les participants ont été entretenus sur les régimes alimentaires pour les personnes du 3^{ème} âge et les nouvelles opportunités que l'INAM offre aux enfants non assurés des parents assurés.

La manifestation a été marquée par la lecture d'une motion de soutien, de remerciement et d'encouragement adressée au Président du Conseil pour sa politique générale et salvatrice de développement du Togo dans tous les domaines, la construction des deux maisons des retraités de Lomé et de Kara en cours d'achèvement, l'éclairage des hameaux dans le pays et l'assurance maladie universelle, ainsi que ses implications personnelles dans la lutte contre l'extrémisme violent dans la partie septentrionale du pays.

Par ailleurs, les retraités de la Kozah ont formulé des doléances à l'endroit du Président du Conseil et son gouvernement, relatives à la reconnaissance par l'Etat de la journée du 31 mai comme journée des retraités du Togo, à l'indexation de la pension face à la dégradation de la santé des retraités et à la cherté de la vie et à la construction de la maison des retraités dans les autres régions.

Dans sa réponse, le préfet de la Kozah, Col. Bonfo Faré a prodigué des conseils utiles aux retraités, afin qu'ils puissent se maintenir en bonne santé tout en leur recommandant d'initier souvent de ces rencontres pour des partages dans le souci d'éviter le stress et la solitude.

Peu avant, le président du comité d'organisation, Alpha Mèhèza avait exprimé sa gratitude au préfet et à l'ensemble des autorités locales pour leur soutien et appui aux retraités de la préfecture, réitérant la disponibilité de ceux-ci à se rendre utiles si cela s'avère nécessaire. ATOP/TAL/AR

----- ----- UNE CONFERENCE-ATELIER INTERRELIGIEUX SUR LA PROTECTION DE L'ENFANCE EN MILIEU VIRTUEL A KARA

Kara, 3 juin (ATOP) – La 1^{ère} édition de la conférence-atelier interreligieux de l'Action Inter réseaux pour la Protection de l'Enfance et de la Jeunesse Virtuelle (AIPEJV), s'est déroulée le vendredi 29 mai à Kara.



Les officiels



L'assistance

Cette rencontre est placée sous le thème : « L'influence du numérique sur la santé mentale des enfants et des jeunes : les opportunités qu'offre l'IA dans l'atteinte de solutions ». Elle est à l'actif de l'organisation « WINDS Impact Togo » en partenariat avec Compassion International Togo, l'Observatoire Togolais des Églises, et le ministère en charge des Solidarités.

L'initiative vise à mobiliser et à sensibiliser les leaders communautaires, confessionnels et les acteurs sociaux sur les défis de la protection de l'enfance face aux risques du monde virtuel, tout en explorant les perspectives positives offertes par l'Intelligence artificielle (IA). Les travaux de réflexion regroupant plusieurs délégués, ont été marqués par des panels thématiques, des ateliers interactifs et un espace spécial exclusivement dédié aux expressions et réflexions des jeunes.

Pour les responsables de WINDS Impact Togo, structure chrétienne dans le renforcement des capacités des acteurs sociaux dans l'usage numérique et dans la digitalisation des opérations, « Le choix de réunir des acteurs interreligieux répond à une volonté stratégique qui s'appuie sur la proximité de ces leaders avec les familles pour diffuser les messages de prévention et éclairer les parents sur l'usage correct de cet outil qualifié "d'épée à double tranchant", capable aussi bien de favoriser le développement de l'enfant que de causer sa perte ».

Le directeur international de WINDS International, le pasteur Azoti Antonin, a relevé que le numérique influence profondément le développement émotionnel, psychologique, relationnel et social des enfants et des jeunes. D'après lui, la protection de l'enfance à l'ère du numérique, « exige une mobilisation conjointe des familles, des leaders religieux, des éducateurs, autorités politiques et des partenaires afin de préserver la santé mentale et l'avenir des jeunes, tout en exploitant de manière responsable les opportunités offertes par le numérique et l'IA ».

Le représentant de la région Nord-Togo de WINDS Impact Togo, pasteur Batascome Médard, président du comité d'organisation, a insisté sur la responsabilité historique et morale des adultes envers la jeunesse. Abordant la thématique de la protection de l'enfance, il a dénoncé les manquements de certains acteurs de la société civile, notamment les détournements de fonds et la falsification des résultats au sein des structures censées veiller sur les mineurs, qualifiant ces dérives d'violences faites aux enfants.

Le directeur régional de la santé de la Kara, Dr. Agoro Sibabé, s'appuyant sur les données de la Conférence mondiale de la santé de la zone Euro du 25 septembre 2024, a dressé un bilan clinique des impacts du numérique sur les adolescents. Dr. Agoro a, alerté l'assistance sur le fait que 12% des jeunes manifestent des signes pathologiques liés aux jeux numériques et les garçons sont majoritairement touchés (16% contre 7% chez les filles). Il a rappelé que l'anxiété, la dépression, l'isolement social et les troubles du sommeil sont les conséquences directes d'un usage excessif du numérique, nécessitant impérativement l'accompagnement parental et médical.

Le directeur général pour la protection de l'enfance, Dr. Kondoh Kandalé a souligné que le Togo est l'un des rares pays à avoir ratifié la Convention de l'Union africaine sur la cybersécurité et la protection des données à caractère personnel (Convention de Malabo). Dr. Kondoh a souhaité que les propositions concrètes et équilibrées de cette conférence permettent aux enfants de tirer meilleur profit du numérique, comme outil d'apprentissage et de préservation de leur intégrité mentale et psychologique.

Les assises de cette première édition se poursuivront avec des sessions de formation technique et une remise d'outils aux communautés religieuses pour une vulgarisation de proximité. ATOP/AE/TAL/GMM

OTI-SUD/SANTE:

LES SOCIETES « ZOU AMI NAB » ET « MAGNIM ESSO » DOTENT LE CHP DE GANDO DE DIVERS MATERIELS MEDICAUX

Mango, 3 juin (ATOP) – Le Centre hospitalier préfectoral (CHP) de Gando, dans la commune Oti-sud, a bénéficié de divers matériels médicaux offerts le samedi 30 mai par les sociétés « Zou Ami Nab » et « Magnim Esso ».

Ce don est composé, entre autres, de 10 lits médicalisés, d'un chauffe-eau solaire, de 150 kits hygiéniques, de garnitures pour les filles et les femmes, des kits pour bébés et des équipements solaires. Il vise à accompagner la commune dans le renforcement du système sanitaire et pour une meilleure prise en charge des mamans et des nourrissons.

En réceptionnant ce don, le maire de la commune Oti-Sud 1, Mme N'Gname Tchamdame et le directeur préfectoral de la Santé de l'Oti-Sud, Dr Akator Komla Biova ont

exprimé leur reconnaissance aux donatrices, responsables desdites sociétés, pour ce geste qui cadre avec la politique sanitaire insufflée par le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, pour l'accès équitable aux soins de qualité pour tous. Ils ont promis de veiller à la bonne utilisation de ces matériels afin d'assurer leur durabilité pour les générations actuelles et futures.



Une partie du don



Mme Zouwera remet ce don au DPS

La directrice de la société « Zou Ami Nab », Mme Ilokou Zouwéra a réitéré l'engagement des deux sociétés à œuvrer aux côtés du Président du Conseil et du gouvernement pour le bien-être collectif des populations, surtout les mères et leurs bébés. Elle a remercié les partenaires ayant contribué à ce geste, en l'occurrence « Solim Transport » et « Fatsso ».

En marge du don, les femmes et les filles de la localité ont été instruites sur l'hygiène menstruelle et les conduites à tenir pour éviter les infections. Elles ont suivi des démonstrations sur l'usage des couches pour les femmes et les nourrissons ainsi que des pommades pour le corps.

Le député Tchékéré Namoni, le secrétaire général de la préfecture de l'Oti-Sud, Bakobam Komla et la directrice de « Magnim Esso », Mme Ilokou Barkissou ont pris part à la cérémonie.

Les sociétés « Zou Ami Nab » et « Magnim Esso » sont spécialisées respectivement dans la production, l'achat et la commercialisation des produits tropicaux et dans la vente des panneaux solaires, voitures, et véhicules semi-remorques entre autres. ATOP/TT/JK/HKM



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DE L'ETRANGER

LA COTE D'IVOIRE S'ENGAGE EN FAVEUR D'UNE GESTION OPTIMALE DES EAUX TRANSFRONTALIERES

Abidjan, (Xinhua) - La directrice de cabinet du ministre ivoirien des Eaux et Forêts, Maillet Elvire Joëlle Zouzou, a réaffirmé mardi à Abidjan l'engagement de la Côte d'Ivoire en faveur d'une gestion optimale et durable des eaux transfrontalières.

S'exprimant à l'occasion d'une rencontre d'experts consacrée à la protection et à l'utilisation des cours d'eau transfrontaliers et des lacs internationaux, Mme Zouzou a souligné l'importance, pour les pays de la sous-région, de se doter d'une stratégie commune afin de relever les défis futurs liés à la gestion des ressources hydriques partagées.

"Cet atelier marque une étape importante dans la concrétisation des engagements pris par notre pays en matière de gouvernance de l'eau et de coopération transfrontalière", a-t-elle déclaré.

Selon la représentante du ministre ivoirien des Eaux et Forêts, la vision de la Côte d'Ivoire est de faire de l'eau un levier de paix, de sécurité, de résilience face aux changements climatiques et de développement durable, en cohérence avec l'Agenda 2030 des Nations Unies et les Objectifs de développement durable (ODD).

"La Côte d'Ivoire est aujourd'hui confrontée à de nombreux défis. Sous l'effet de la croissance démographique, de l'urbanisation, du développement des activités économiques et des changements climatiques, la pression exercée sur les ressources en eau ne cesse de s'accroître", averti Mme Zouzou.

"Dans ce contexte, une gestion concertée des cours d'eau transfrontaliers apparaît essentielle pour garantir la sécurité hydrique et alimentaire, préserver les écosystèmes et renforcer la stabilité des territoires", a-t-elle ajouté.

De son côté, le représentant des Conventions des Nations Unies sur l'eau et point focal pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Komlan Sangbana, a souligné la nécessité de mettre en place un mécanisme adapté aux besoins spécifiques de la Côte d'Ivoire.

A plusieurs reprises, des experts ivoiriens et sous-régionaux ont plaidé en faveur d'un renforcement durable de la coopération régionale ainsi que d'une gestion plus efficace des ressources en eau partagées.

Xinhua

----- UNE EQUIPE D'EXPERTS MEDICAUX CHINOIS ARRIVE EN RDC POUR SOUTENIR LA LUTTE CONTRE EBOLA

Kinshasa, (Xinhua) - Une équipe d'experts médicaux chinois envoyée en République démocratique du Congo (RDC) est arrivée mardi à Kinshasa, la capitale, pour y mener une mission d'assistance médicale de trois mois et soutenir la riposte locale contre l'épidémie d'Ebola.

Luku Maleyo Marius, représentant du ministère congolais de la Santé, a accueilli l'équipe à l'aéroport. Il a déclaré qu'à un moment crucial de la riposte contre Ebola en RDC, l'envoi par la Chine d'une équipe d'experts médicaux constituait un soutien opportun et solide au gouvernement et au peuple congolais.

Chaque fois que la RDC est confrontée à un défi majeur de santé publique, la Chine tend toujours la main à temps, a-t-il souligné. Il a dit espérer que cette mission contribuerait à renforcer les capacités congolaises de prévention, de contrôle et de prise en charge médicale, et jouerait un rôle positif pour aider la RDC à contrôler au plus tôt l'épidémie et à y mettre fin définitivement.

Lu Ming, chef de l'équipe d'experts, a indiqué que celle-ci se mettrait au travail dans les plus brefs délais en fonction des besoins réels de la partie congolaise et coopérerait étroitement avec les institutions médicales et de contrôle des maladies du pays pour fournir un appui en matière d'analyse de la situation épidémiologique et de prise en charge des cas. Il a ajouté que l'équipe chinoise travaillerait aux côtés de la partie congolaise pour protéger la vie et la santé de la population et contribuer, par l'expertise chinoise, au contrôle rapide de l'épidémie en RDC.

Le 17 mai dernier, l'Organisation mondiale de la santé a déclaré que l'épidémie d'Ebola en RDC constituait une urgence de santé publique de portée internationale.

La Commission nationale de la santé de Chine a annoncé le 1er juin que, dans un esprit de solidarité internationale face aux épidémies, le gouvernement chinois avait décidé d'envoyer une équipe médicale de haut niveau pour soutenir la RDC dans sa lutte contre Ebola.

Ce groupe est composé de cinq membres, tous dotés d'une riche expérience en matière de prévention et de contrôle des épidémies, et réunit des compétences en santé publique ainsi qu'en médecine chinoise et occidentale.

Xinhua

LES FORCES AMERICAINES FRAPPENT L'ILE IRANIENNE DE QESHM APRES DES "TENTATIVES" D'ATTAQUES IRANIENNES (CENTCOM)

Washington, (Xinhua) - Les forces américaines ont mené mardi des frappes "défensives" sur l'île iranienne de Qeshm en réponse à des "tentatives d'attaques menées par l'Iran à travers le Moyen-Orient", a déclaré le Commandement central américain (CENTCOM).

L'armée américaine a frappé une station de contrôle terrestre militaire iranienne sur l'île de Qeshm, près du détroit d'Ormuz, a indiqué le commandement sur X, ajoutant qu'aucun membre du personnel américain n'avait été blessé.

"L'Iran a lancé plusieurs missiles balistiques en direction de ses voisins de la région ; cependant, aucun n'a atteint sa cible," a-t-il ajouté.

"Deux missiles iraniens tirés sur le Koweït sont tombés avant d'atteindre leur cible ou se sont désintégrés en vol, et trois missiles lancés sur Bahreïn ont été immédiatement interceptés par les forces de défense aérienne américaines et bahreïniennes," a précisé le commandement.

Le Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) iranien a déclaré avoir frappé mardi le quartier général de la 5e flotte américaine à Bahreïn avec des missiles et des drones. Le CGRI a également dit avoir tiré mardi au moins dix missiles balistiques sur le Koweït, selon des informations parvenues à Washington.

Le CENTCOM a rapidement démenti ces affirmations, déclarant que les deux vagues d'attaques n'avaient pas atteint leurs cibles.

Xinhua



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



SPORTS

CAN U-17 :

LE SENEGAL SACRE CHAMPION D'AFRIQUE

RABAT, (CAF) - Trois ans après son premier titre en TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations U-17, le Sénégal est de nouveau sur le toit de l'Afrique. Au terme d'une finale irrespirable face à la Tanzanie (1-1, 4-2 t.a.b.), mardi soir à Rabat, les Lionceaux de la Teranga ont décroché la coupe.

Une victoire acquise au bout de la séance des tirs au but, où le sang-froid sénégalais a fait la différence.

Pourtant, rien n'a été simple pour les Ouest-africains au stade Moulay El Hassan. Cueillis à froid d'entrée de jeu, les protégés de Lamine Sané ont vu la Tanzanie frapper les esprits dès la 7e minute par l'intermédiaire de Hamis Chenga.

Menés, les Sénégalais ont dû s'employer pour recoller. La délivrance est venue à la 64e minute grâce à Ibrahima Dione, à l'affût pour pousser le ballon au fond des filets après un coup franc vicieux de Souleymane Commissaire Faye mal négocié par le portier tanzanien, Haji Abdullahi.

Dos à dos à la fin du temps réglementaire, les deux équipes se sont départagées lors d'une séance de tirs au but fatidique. Plus précis et imperméables à la pression, les Sénégalais ont fait un sans-faute.

Faye, Sadio, Dione et Thior ont tous transformé leur tentative avec autorité. Côté tanzanien, si Usuph et Mbegelendi ont trouvé la faille, les échecs de Kilendemo et Mbegu ont scellé le destin de la rencontre.

Ce sacre offre au Sénégal son deuxième titre consécutif dans la catégorie et confirme, si besoin était, l'incroyable hégémonie de son système de formation sur le football de jeunes en Afrique.

Pour la Tanzanie, l'histoire est en marche et cette finale ne fait que poser les bases d'un avenir radieux. En atteignant ce stade pour leur première participation, les Serengeti Boys signent un chef-d'œuvre historique et offrent au football d'Afrique de l'Est l'une de ses plus belles pages de gloire chez les jeunes.

Le match avait pourtant débuté sur un rythme élevé imposé par les Sénégalais, Mouhamed Wagne se montrant dangereux dès la première minute.

Mais le coup de tonnerre est venu des crampons de Chenga. Le milieu tanzanien a gratté un ballon dans l'entrejeu, s'est avancé vers les trente mètres sénégalais avant de déclencher une frappe limpide à l'entrée de la surface pour ouvrir le score (0-1, 7e). Un coup de poignard qui récompensait l'audace tanzanienne et punissait les largesses de l'arrière-garde des Lionceaux.

Piqués au vif, les Lionceaux de la Teranga ont immédiatement réagi en confisquant le ballon, se heurtant toutefois à un bloc tanzanien extrêmement compact. À la 22e minute, Ibrahima Sow a bien cru égaliser de la tête sur un caviar de Thierno Sow, mais Haji s'est fendu d'une parade magistrale pour préserver l'avantage des siens.

Multipliant les assauts sur les ailes et les coups de pied arrêtés, le Sénégal a buté sur un mur jusqu'à la pause. La Tanzanie a regagné les vestiaires avec l'avantage au tableau d'affichage, forte de cette maturité tactique et de cette résilience qui lui avaient déjà permis de sortir l'Algérie et l'Égypte aux tirs au but lors des tours précédents.

Au retour des vestiaires, les Lionceaux ont passé la vitesse supérieure. Commissaire Faye a allumé la première mèche de loin (48e), imité par Sega Fall Mbodji et Lamine Mbengue. La domination territoriale sénégalaise est devenue totale.

Le verrou tanzanien a fini par sauter à l'heure de jeu. Sur un coup franc enveloppé par Faye, le gardien Haji n'a pu que repousser le cuir dans l'axe. À l'affût, Dione a surgi pour égaliser à bout portant (1-1, 64e). Un but qui a totalement inversé le rapport de force, le Sénégal se montrant bien plus menaçant dans le dernier quart d'heure.

Mais la Tanzanie a refusé de rompre. Solidaires et disciplinés, les Serengeti Boys ont fait le dos rond tout en guettant le moindre contre face à un bloc sénégalais très haut. La tension est restée palpable jusqu'aux derniers instants.

Dans le temps additionnel, les Tanzaniens ont cru obtenir le penalty de la gagne après un contact litigieux avec Thierno Sow dans la surface. Mais après une longue révision de la VAR, l'arbitre a fait signe de jouer, envoyant définitivement les deux équipes aux tirs au but.

Déjà rodé à cet exercice après avoir éliminé le Mali et le Maroc plus tôt dans le tournoi, le Sénégal a une nouvelle fois fait preuve d'un sang-froid clinique pour s'imposer.

Ce titre vient couronner un parcours du combattant pour les poulains de Lamine Sané, qui auront su faire le dos rond dans les moments chauds de cette compétition, notamment lors de ce quart de finale d'anthologie face au Mali puis en demie contre le pays hôte. Un triomphe forgé au mental, à la discipline tactique et à la gestion des moments clés.

Si la déception est immense pour la Tanzanie, la fierté doit l'emporter. Les Serengeti Boys quittent le Maroc la tête haute, qualifiés pour la Coupe du Monde U-17 de la FIFA et avec la certitude qu'ils peuvent regarder les cadors du continent les yeux dans les yeux.

Mais la nuit appartenait bel et bien au Sénégal. Au bout du suspense et du drame des tirs au but, ce sont les Lionceaux de la Teranga qui brandissent la Coupe d'Afrique des Nations U-17 2026. CAF

